

SOYEZ LES BIENVENU.E.S!!

(Quel bonheur de nous retrouver en Bretagne!)

EN BRETAGNE,
IL FAIT BEAU
PLUSIEURS FOIS
PAR JOUR



Lieu de santé sans tabac

L'exemplarité comme ambition

Nicolas BONNET

Directeur du RESPADD / Consult Addicto Psy Ado Pitié-Salpêtrière



Le RESPADD...



Organigramme fonctionnel projets

Prévention des addictions

LSST

Lieu de santé sans tabac

ESST

École de santé sans tabac

Alcool

CAPU

Dry January

Autres Tabac

Mois sans tabac

Maternité / sans tabac



Promotion de la santé

Lieu de santé promoteur de santé



HPH



Drogues

Cannabinoscope

TSO

PESP

Pharmaciens Psychédéliques

Santé sexuelle / Médicaments psychotropes / Estime de soi : APARéA

Indicateurs d'efficience

Coût-efficacité des stratégies de prévention et promotion de la santé

Autres

Frontline Politeia **INEBRIA**

Vie de l'association

Adhérents

Commandes Cotisations

Instances

CA + AGDélégués régionaux

Partenariats

Rencontres du RESPADD et colloques

Administratif

Ressources humaines Comptabilité

Formations

Tabac/alcool

Diffusion RPIB

Formateurs relais

Entretien

motivationnel



Communication

Publications

AA, LR, LP

Réseaux sociaux

Youtube, Twitter, LI

Newsletter

Sites internet



La base...

LSST...



Un établissement de santé au sein duquel on s'abstient de fumer
 Respect de la législation

 Et qui met en place une politique active de prévention et de prise en charge du tabagisme à destination des personnels, des bénéficiaires de soins et du grand public.

• Un devoir d'exemplarité.





Les outils



AUDIT

Évaluation



Colloques

Régionaux et nationaux « Lieu de santé sans tabac »



Formations

Formateurs relais au RPIB en tabacologie Formation diffusion Enquête tabagisme en blouse blanche

Les outils



Communication

Affiches, flyers, stickers, pins Documentation Signature de charte



Supports

Guides
professionnels
Livrets patients
Outils d'aide au
déploiement



...Une histoire





1995

• Création du « Réseau Hôpital sans tabac »

2009

• « Réseau Hôpital sans tabac » devient **RESPADD**

2017

• Création de « Lieu de santé sans tabac »

2018

- PNLT 2018-2022 : LSST devient une priorité nationale
- RESPADD nommé coordinateur national + financement FLCA

2022

Lie



Historique de la stratégie

1995

• Création du « Réseau Hôpital sans tabac »

2009

• « Réseau Hôpital sans tabac » devient **RESPADD**

2017

• Création de « Lieu de santé sans tabac »

2018

- PNLT 2018-2022 : LSST devient une priorité nationale
- RESPADD nommé coordinateur national + financement FLCA

2022

RHST-A

1995

• Création du « Réseau Hôpital sans tabac »

2009

• « Réseau Hôpital sans tabac » devient **RESPADD**

2017

• Création de « Lieu de santé sans tabac »



2018

• PNLT 2018-2022 : LSST devient une priorité nationale

• RESPADD nommé coordinateur national + financement FLCA

2022

RHST-A

1995

• Création du « Réseau Hôpital sans tabac »

2009

• « Réseau Hôpital sans tabac » devient RESPADD

2017

• Création de « Lieu de santé sans tabac »

2018

• PNLT 2018-2022 : LSST devient une priorité nationale

• RESPADD nommé coordinateur national + financement FLCA

2022





RHST-A

1995

• Création du « Réseau Hôpital sans tabac »

2009

• « Réseau Hôpital sans tabac » devient RESPADD

2017

• Création de « Lieu de santé sans tabac »

2018

• PNLT 2018-2022 : LSST devient une priorité nationale

• RESPADD nommé coordinateur national + financement FLCA

2022







Lie



1995

• Création du « Réseau Hôpital sans tabac »

2009

• « Réseau Hôpital sans tabac » devient **RESPADD**

2017

• Création de « Lieu de santé sans tabac »

2018

• PNLT 2018-2022 : LSST devient une priorité nationale

• RESPADD nommé coordinateur national + financement FLCA

2022











1995

• Création du « Réseau Hôpital sans tabac »

2009

• « Réseau Hôpital sans tabac » devient **RESPADD**

2017

• Création de « Lieu de santé sans tabac »

• PNLT 2018-2022 : LSST devient une priorité nationale

• RESPADD nommé coordinateur national + financement FLCA

2022











Les objectifs stratégiques



Objectifs 2022-2024



Impliquer dans la stratégie :

- 100 % des Centres de lutte contre le cancer
- 90 % des CHU / CHRU
- 60 % des établissements prioritaires :
 - Avec un pôle « mère-enfant »
 - Habilités à traiter le cancer
- 30 % des établissements de santé mentale
- 35 % des établissements de santé



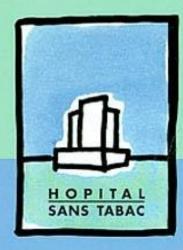
...Une méthode

Rigoureuse, éprouvée, répétable et transférable...génératrice de projets, laboratoire d'idées, source d'innovations



Sous la direction de Gilles Brücker Anne Borgne Brigitte Sandrin Berthon Stéphane Tessier

Guide de l'hôpital sans tabac







pour mieux vivre

Sous la direction de Gilles Brücker Anne Borgne **Brigitte Sandrin Berthon** Stéphane Tessier

san:





- Mobiliser les décideurs. Sensibiliser tous les personnels. Informer les usagers.
- Mettre en place un comité de prévention du tabagisme. Définir une stratégie et coordonner les actions.
- Mettre en place un plan de formation des personnels et les former à l'abord du fumeur.
- Prévoir l'aide au sevrage, organiser la prise en charge adaptée et le suivi du fumeur dépendant.
- Etablir un plan d'aménagement des zones fumeurs à distance des lieux de soins et d'accueil.
- Adopter une signalétique appropriée : panneaux, affiches... Supprimer toute incitation au tabagisme : cendriers, vente du tabac...
- Protéger et promouvoir la santé au travail de tous les personnels 7 Protege. hospitaliers.
- 8 Multiplier les initiatives pour devenir un Hôpital Promoteur de Santé.
- Renouveler les campagnes d'information. Assurer la continuité et se doter des moyens d'évaluation : assurance qualité, accréditation.
- Convaincre d'abord, contraindre si besoin. Etre persévérant!





Sous la direction de Gilles Brücker Anne Borgne Brigitte Sandrin Berthon Stéphane Tessier

Guid de l' san:





- Mobiliser les décideurs Informer les usagers.
- Mettre en place un con Définir une stratégie et
- Mettre en place un pla et les former à l'abord
- Prévoir l'aide au sevraç et le suivi du fumeur d
- 5 Etablir un plan d'amén à distance des lieux de
- 6 Adopter une signalétiq Supprimer toute incitat
- 7 Protéger et promouvoi hospitaliers.
- 8 Multiplier les initiatives
- Renouveler les campag et se doter des moyens
- 10 Convaincre d'abord, co Etre persévérant !







Sous la direction de Gilles Brücker Anne Borgne Brigitte Sandrin Berthon Stéphane Tessier

Guic de l' san:





- Mobiliser les décideurs Informer les usagers.
- Mettre en place un cor Définir une stratégie e
- Mettre en place un pla et les former à l'abord
- Prévoir l'aide au sevra et le suivi du fumeur d
- Etablir un plan d'amén à distance des lieux de
- 6 Adopter une signalétic Supprimer toute incita
- 7 Protéger et promouvoi hospitaliers.
- 8 Multiplier les initiative
- 9 Renouveler les campaç et se doter des moyen
- Convaincre d'abord, co Etre persévérant !













Sous la direction de Gilles Brücker Anne Borgne Brigitte Sandrin Berthon Stéphane Tessier

Guic de l' san:





- Mobiliser les décideurs. Informer les usagers.
- 2 Mettre en place un com Définir une stratégie et
- Mettre en place un plan et les former à l'abord c
- Prévoir l'aide au sevrage et le suivi du fumeur dé
- 5 Etablir un plan d'aména à distance des lieux de s
- Adopter une signalétiqu Supprimer toute incitati
- 7 Protéger et promouvoir hospitaliers.
- 8 Multiplier les initiatives
- 9 Renouveler les campagr et se doter des moyens
- 10 Convaincre d'abord, con Etre persévérant!





Gui Guic

Hô Lieu de sar sans t sans tat









CHARTE Lieu de santé sans tabac

- Mobiliser les décideurs. Sensibiliser tous les personnels. Informer les usagers.
- Mettre en place un comité de prévention du tabagisme. Définir une stratégie et coordonner les actions.
- Mettre en place un plan de formation des personnels et les former à l'abord du fumeur.
- Prévoir l'aide au sevrage, organiser la prise en charge adaptée et le suivi du fumeur dépendant.
- 5 Faire accepter et respecter la réglementation en vigueur.
- Installer, maintenir et actualiser la signalétique obligatoire et non obligatoire.
- Protéger et promouvoir la santé au travail de tous les personnels hospitaliers.
- 8 Multiplier les initiatives pour devenir Lieu de santé promoteur de santé
- Assurer la continuité des actions et se doter des moyens d'évaluation.
- Informer, convaincre et être persévérant!





Sous la direction de Gilles Brücker Anne Borgne Brigitte Sandrin Berthon Stéphane Tessier

Guic de l' san:



- 1 Mobiliser les d
- Mettre en pla Définir une st
- Mettre en pla et les former
- 4 Prévoir l'aide et le suivi du
- Etablir un pla à distance des
- Adopter une : Supprimer to
- 7 Protéger et pr hospitaliers.
- 8 Multiplier les
- 9 Renouveler le et se doter de
- 10 Convaincre d' Etre persévéra



MOBILISER
LES LIEUX DE SANTÉ
POUR FAVORISER
L'ARRÊT DU TABAC





ARTE J de santé sans tabac

- Mobiliser les décideurs. Sensibiliser tous les personnels. Informer les usagers.
- Mettre en place un comité de prévention du tabagisme. Définir une stratégie et coordonner les actions.
- Mettre en place un plan de formation des personnels et les former à l'abord du fumeur.
- Prévoir l'aide au sevrage, organiser la prise en charge adaptée et le suivi du fumeur dépendant.
- Faire accepter et respecter la réglementation en vigueur.
- Installer, maintenir et actualiser la signalétique obligatoire et non obligatoire.
- Protéger et promouvoir la santé au travail de tous les personnels hospitaliers.
- Multiplier les initiatives pour devenir Lieu de santé promoteur de santé
- Assurer la continuité des actions et se doter des moyens d'évaluation.
- Informer, convaincre et être persévérant!











GUIDE LIEU DE SANTÈ SANS TABAC > 1/ Stratégie pour un Lieu de santé sans t

compagnement du tabagisme des patients hospitalisés sortie du patient du Lieu de santé (dépliant, informations sur les courriers de liaison, etc.)

(5

COMMUNICATION

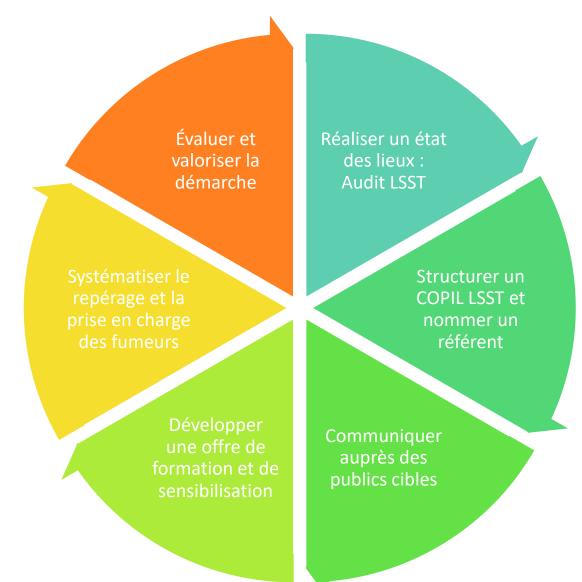
Signalisation, affichage de la Charte Lieu de samé sans tabac, communiqués de presse, encarts dans les supports de communication internes, etc.



Le cycle

Discours bienveillant





La chronologie

Année 1 Année 2

Année 3



Entrée dans LSST

Copil LSST

Copil LSST

Copil LSST

Copil LSST

Copil LSST

Copil LSST

Audit LSST

Audit LSST

Audit LSST

Enquête T2B

Formations

Consultations + Repérage + Prise en charge







Communication



MS









27

Évaluation



Qui se décline...



RESEAU HOPITAL SANS TABAC



REFERENTIEL POUR L'ELABORATION D'UN PLAN STRATEGIQUE DE REDUCTION DU TABAGISME

HOPITAUX GENERAUX

RESEAU HOPITAL SANS TABAC
102 RUE DIDOT 75014 PARIS
TEL 01 40 44 50 26 - FAX 01 40 44 50 46
www.hopitalsanstabac.org - Email: rhst@hopitalsanstabac.org

Jean-Patrick Deberdt, Directeur des programmes Yva Doually, Responsable Département formation



RES



RESEAU HOPITAL SANS TABAC



REFERENTIEL STRATEGIQU

REFERENTIEL POUR L'ELABORATION D'UN PLAN STRATEGIQUE DE REDUCTION DU TABAGISME

HC

HOPITAUX PSYCHIATRIQUES

RESEAU HOPITAL SANS TABAC
102 RUE DIDOT 75014 PARIS
TEL 01 40 44 50 26 - FAX 01 40 44 50 46
www.hopitalsanstabac.org - Email: rhst@hopitalsanstaba

R

TEL www.hopitalsans Jean-Patrick Deberdt, Directeur des programmes Yva Doually, Responsable Département formation

Jean-Pat Yva Doua







RESEAU HÔPITAL SANS TABAC



REFE STR REFEREN STRATE

> REFERENTIEL POUR DEVENIR UNE MATERNITE SANS TABAC

.

www

RESEAU HOPITAL SANS TABAC
102, RUE DIDOT - 75014 PARIS
TEL 01 40 44 50 26 - FAX 01 40 44 50 46
www.hopitalsanstabac.org - Email: rhst@hopitalsanstabac.org

Pr. Michel Delcroix Responsable Maternité Sans Tabac mhdelcroix@wanadoo.fr







REF

TABAGISME & SANTÉ **MENTALE**

REFE STR

REFEREN STRATE

UNI Ce qu'il faut **SAVOIR** Ce qu'il faut **FAIRE**



















REFEREN REFE STRATE STR











REFE

STR

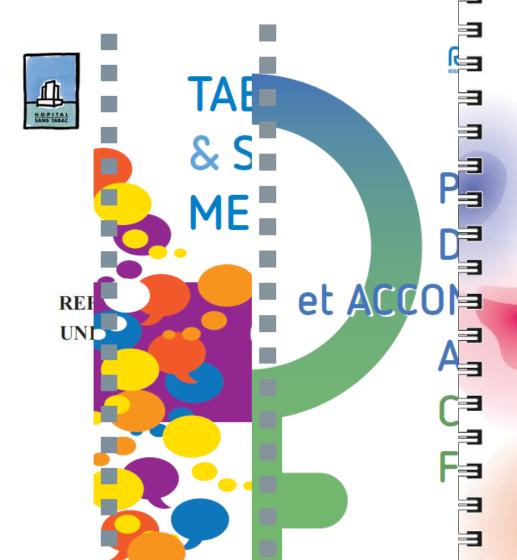


REFEREN

STRATE

1

ww



Lieu de santé sans tabac

Lieu de santé 🕻 🔏



PRÉVENTION
et PRISE EN
CHARGE du
TABAGISME
en contexte
de CANCÉROLOGIE









Plus de 600 établissements financés fonds de lutte contre les addictions...

Qui se finance...



...Et qui s'évalue





- Un outil d'auto-évaluation
- Issu de l'Audit international du GNTH (Global Network for Tobacco Free Healthcare Services)

Objectifs:

- Réaliser un état des lieux de la politique LSST dans l'établissement à un instant t
- Dégager des axes d'amélioration
- Mesurer la progression de l'établissement au cours du temps



PDF interactif depuis le <u>site du RESPADD</u>

 Algorithme d'analyse et de restitution du score et des axes d'amélioration

 Un questionnaire à remplir par Lieu de santé, une fois pas an

Passation nationale organisée tous les 2 ans













Un outil investiguant 8 normes



Un outil certifiant





Des vidéos illustratives

L'Audit Lieu de santé sans tabac : l'exemple de Gustave Roussy



Cartie video a historie de la oppriencia de Custovia Roussag, premier entecharament recropara la vivol crossint le inhues d'in dans la permanente suls se serina serin serio, genére des 8 notes constitutivos de Custotia Sar des ensacures est la vivir a firentire en place gour déployér à stratégia destina un métabilisament de assensi. Perta d'une expérience fructiouses, l'égulge de Gustove Roussy apporte son regord et son expérience sur le grojet Lieu de senté serin sébos pour reloriter le treval accompl et accomprigner le sa léctiosements désirant d'envence de ma cette démandes.





Une cartographie interactive





Norme	Questions de l'Audit LSST	Score maximal pouvant être obtenu pour cette norme	Score moyen obtenu pour cette norme	Pourcentage moyen de mise en œuvre de la norme
1 : Gouvernance et engagement	1 à 10	30	13	43 %
2 : Communication	11 à 13	9	4	44 %
3 : Formations initiales et continues	14 à 16	9	2	26 %
4: Identification, diagnostic et soutien au sevrage tabagique	17 à 25	27	14	51 %
5 : Environnement sans tabac	26 à 33	24	12	51%
6 : Lieu de travail sain	34 à 38	15	6	38 %
7 : Engagement dans la communauté	39 à 42	12	4	37 %
8 : Surveillance et évaluation	43 à 47	15	3	20 %



En 2023, LSST c'est...



- 2 établissements niveau Or
- 10 établissements niveau Argent
- 151 établissements niveau Bronze

- 21 signatures de Charte LSST organisées
- 1000 Audit complétés (109 en 2023)



Enquête tabagisme en blouse blanche T2B

- 195 établissements répondants entre 2019 et 2023
- 27 000 questionnaires personnels
- 12 000 questionnaires patients

- **✓ Format papier ou numérique**
- ✓ Passation : 4 à 6 semaines, en début de projet LSS1
- ✓ Diffusion : fiches de paie, NL, tablettes, accueil
- ✓ Outil de plaidoyer pour justifier les actions





Enquête tabagisme en blouse blanche T2B

80 % femmes

Age moyen: 40 ans

69 % professionnels de santé

29 % infirmiers 8 % médecins 32 % autres 57 % affirment que l'interdiction n'est pas respectée

45 % affirment aller à la rencontre des fumeurs qui ne respectent par l'interdiction

25 % fumeurs
24 % chez les femmes
30 % chez les
hommes
16 % fumeurs

quotidiens

63 % fument moins de 10 cigarettes par jours

44 % fument la première cigarette plus d'une heure après le réveil

66 % fument moins à l'hôpital qu'à l'extérieur



Enquête tabagisme en blouse blanche T2B

91 % pensent que l'arrêt du tabagisme devrait être proposé à tous les fumeurs

73 % pensent que tous les professionnels devraient participer à cette prise en charge

85 % pensent qu'il faut interdire la consommation de tabac dans les Lieux de santé

67 % sont d'accord avec l'interdiction de fumer en tenue professionnelle

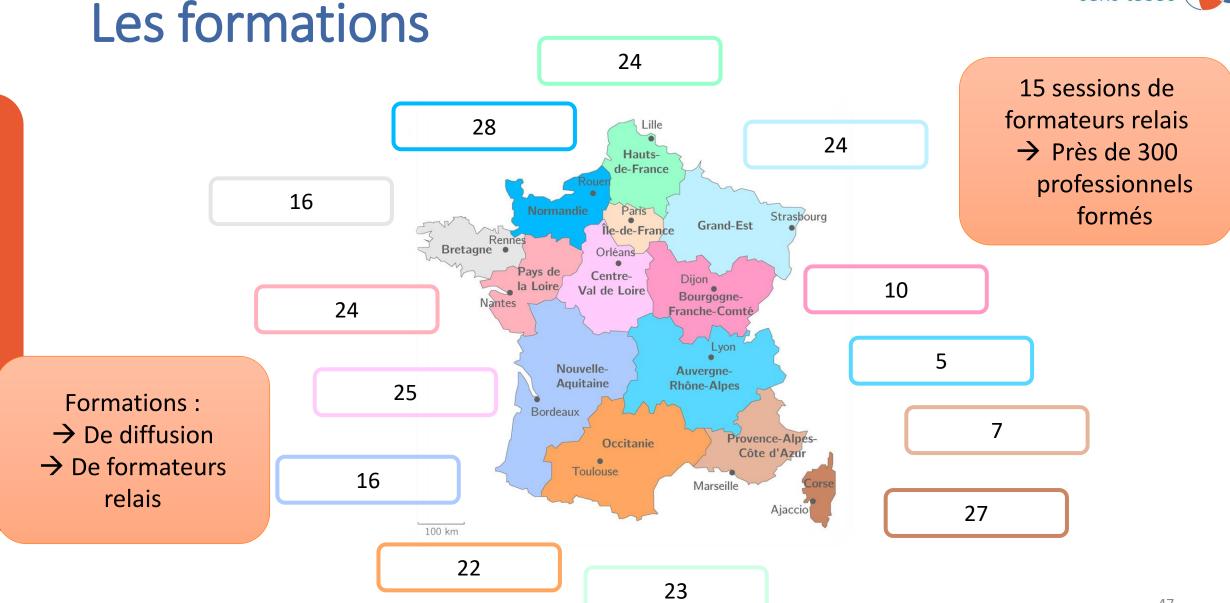
82 % déclarent ne pas être suffisamment formés en tabacologie 64 % souhaitent être formés



Des professionnels...

Suffisamment nombreux, désireux, légitimes, valorisés, soutenus, évalués, pérennes, reconnus...Et FORMES



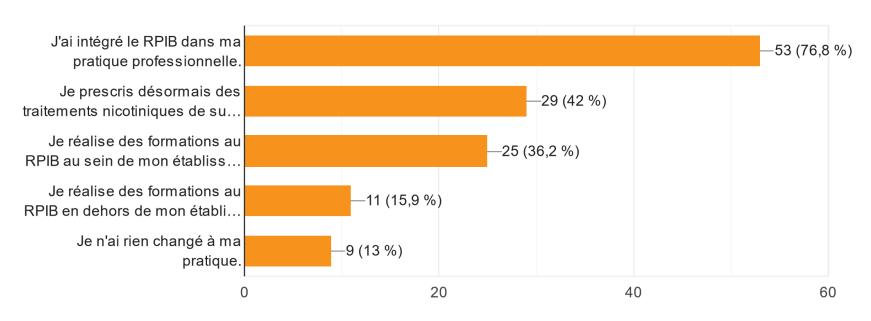


Impact de la formation sur les pratiques professionnelles



Qu'est-ce que cette formation a apporté à votre pratique professionnelle (plusieurs réponses possibles) ?

69 réponses

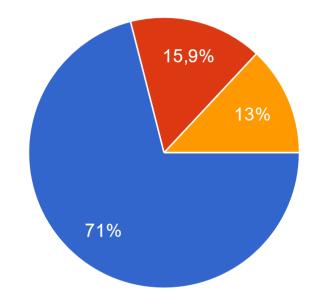


Possibilité de prescrire des TSN indispensable + mise à disposition des TSN





Si vous avez intégré le RPIB dans votre pratique, que pourriez-vous préciser ? 69 réponses



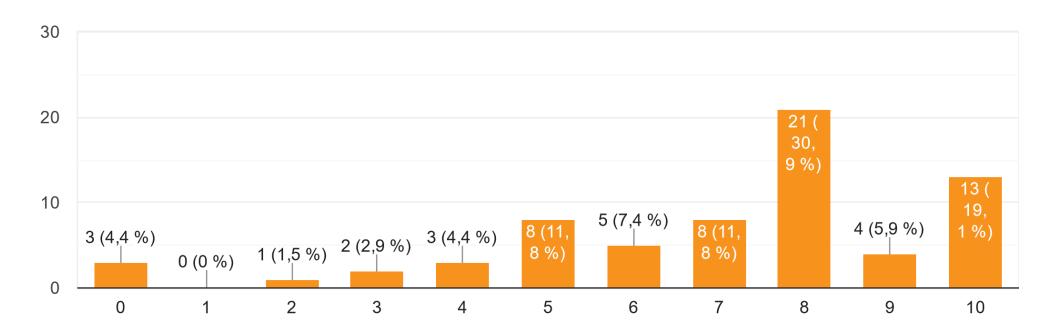
- Je l'utilise pour chaque patient.
- Je l'utilise pour un patient sur deux.
- Je ne l'utilise pas.

Importance du RPIB dans la pratique professionnelle



Sur une échelle de 0 à 10 à quel niveau évaluez-vous l'importance du RPIB dans votre pratique professionnelle ?

68 réponses

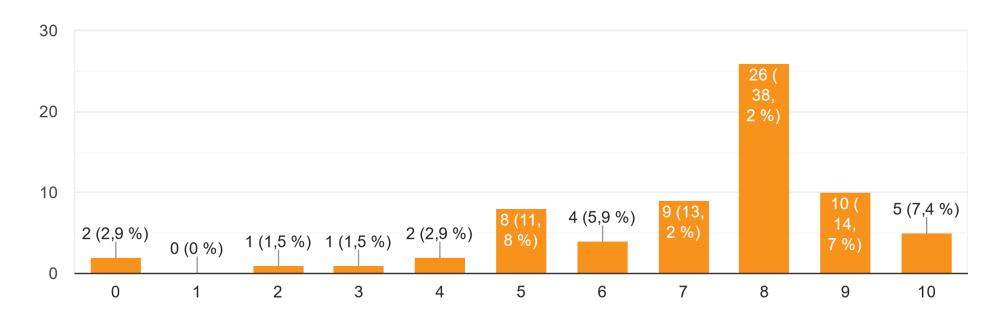


Niveau de confiance dans l'utilisation du RPIB dans la pratique professionnelle



Sur une échelle de 0 à 10 à quel niveau évaluez-vous votre niveau de confiance dans l'utilisation du RPIB dans votre pratique ?

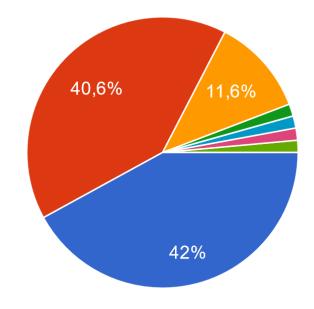
68 réponses





Réalisation de sessions de formation au RPIB au sein de leur établissement

Combien de sessions de formation au RPIB avez-vous réalisées au sein de votre établissement ? 69 réponses



- **0**.
- **1**-5
- **6**-10.
- 11-15.
- Plus de 15.
- elles vont etre mises en place dans le cadre de journée de formation global...
- **1**
- une session planifiée pour décembre, en attente des inscriptions



Agir



PARTENARIAT

Etablir un rapport d'égal à égal, renforcer la collaboration

ÉVOCATION

Faire verbaliser positivement sur le changement

NON JUGEMENT

Manifester une attitude positive, empathique, qui renforce l'autonomie

ALTRUISME

Agir de façon bienveillante Avoir à cœur l'intérêt de l'autre



REPÉRER
la consommation
de tabac

• et ADAPTER son intervention















REPÉRAGE PRÉCOCE INTERVENTION BRÈVE : RPIB

Une méthode d'intervention motivationnelle et efficace

LES OBJECTIFS DU RPIB

- Repérer précocement des consommations ou comportements à risque
- Réduire les risques et les dommages
- Éviter le passage vers la dépendance
- Systématiser le repérage pour faciliter la prise en charge
- Favoriser un changement de comportement pour limiter les risques

LES ÉTAPES DU RPIB

- 1 | Proposer et restituer le score du test de repérage
- 2 | Expliquer le risque
- 3 | Parler de la consommation / du comportement
- 4 | Évaluer l'intérêt du changement de comportement du point de vue du bénéficiaire
- 5 | Exposer des méthodes utilisables
- 6 | Proposer des objectifs, laisser le choix
- 7 | Donner la possibilité de réévaluer dans une autre consultation
- 8 | Résumer l'entretien
- 9 | Remettre de la documentation
- 10 | Remercier le bénéficiaire

L'ESPRIT

Le RPIB est une intervention :

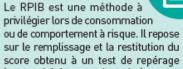
- rapide < 10 min
- efficace : basée sur les preuves
- · accessible : par tous les professionnels de la santé et de la relation d'aide
- structurée : orientée vers le changement
- centrée sur la personne
- non-jugeante
- bienveillante
- · qui préserve l'autonomie, responsabilise et renforce le sentiment d'auto-efficacité du bénéficiaire.

D'INTERVENTION

(auto ou hétéro-questionnaire).

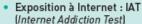
- Tabac : CDS (Cigarette Dependence
- Alcool : AUDIT (Alcohol Use Disorder) Intervention Test), AUDIT court ou FACE (Formule pour Approcher la Consommation d'alcool par Entretien)
- (Internet Addiction Test)
- Sexual Experiences Scale), IIEF (International Index of Erectile Function), FSFI (Female Sexual Function Index)
- dien du Jeu Excessif)
- à risque à l'adolescence











- Santé sexuelle : ASEX (Arizona
- · Jeux d'argent : ICJE (Indice Cana-
- DEP-ADO pour les comportements



▶ REF

la

SOL





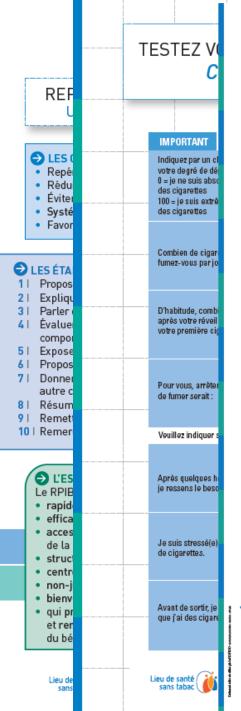












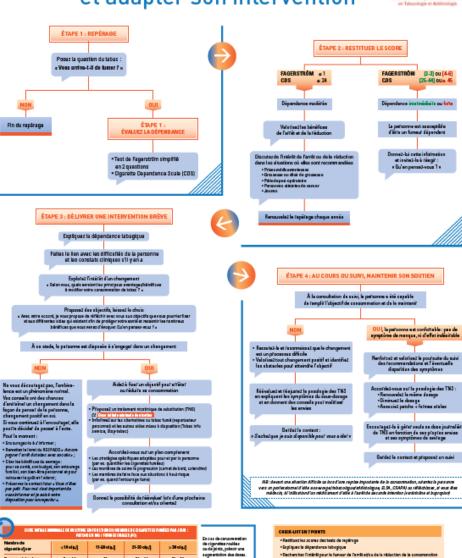
la

SOF

Lieu de santé sans tabac

Repérer la consommation de tabac et adapter son intervention







(su 10) / FD

(ou 15) / FD

(su 25) /F0

Se rappeler que les funeurs qui tirent intansément sur leur cigarette peuvent en reli rer jusqu'à 18 mg de nicotine

Fin du repérage

• Encourageois à s'informer ;

nicoli se nur la busa de



(su 15 + 15) / FD

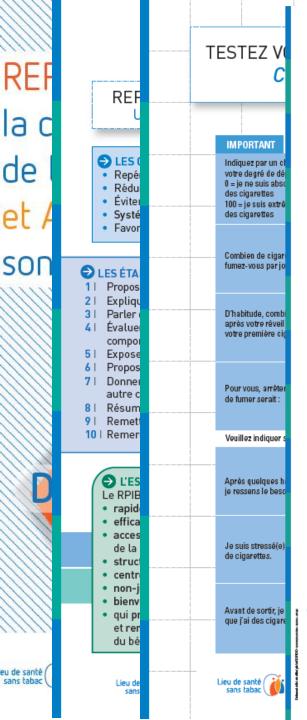
> 1 olganetis restito =4 m; destincti so > 1 juliat de risches on hech de canacido = 5 à 6 m;





Rach archec l'intérêt pour le l'uneur de l'amêt el/ou de la réduction de la conserve





9

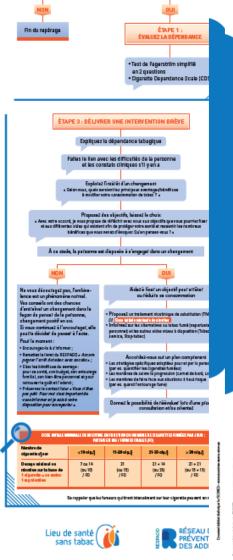
Lieu de santé

Repérer la consom et adapter :

ÉTAPE 1 : REPÉRAGE

Posez la question du tabac

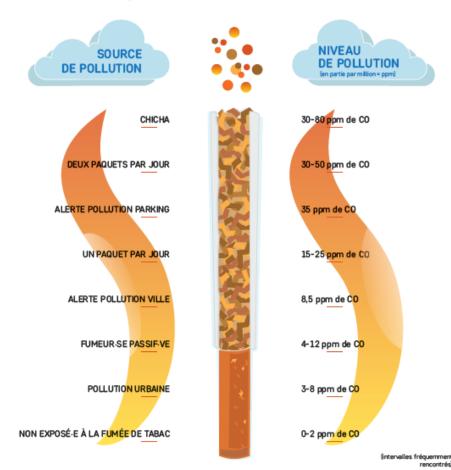
« Voes arrive-t-li de tumer ? »



EXPOSITION au MONOXYDE DE CARBONE (CO)



La mesure du monoxyde de carbone expiré témoigne de la pollution de l'organisme.



Cigarette industrielle, cigarette roulée, chicha, cigare, ..

La forme n'y change rien : LA FUMÉE EST TOXIQUE POUR LE FUMEUR ET CEUX QUI L'ENTOURENT.

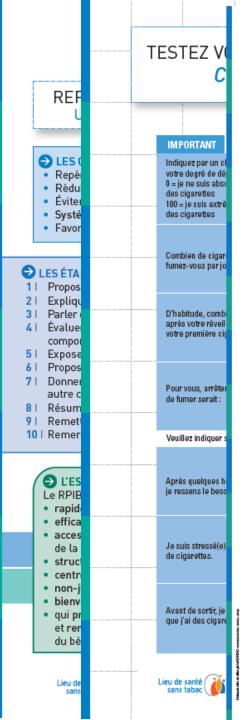






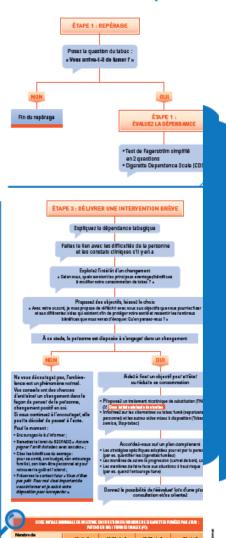


www.respadd.org



Lieu de santé sans tabac

Repérer la consom et adapter :



nicoli se sur la buse é

(su 10) / ED

Lieu de santé /

(ou 15) / FD

Se rappeller que les funeurs qui tinent internalment sur leur digarette peu vert en s

(su 25) /F0

(au 15 + 15)

PRÉVENT

EXPO

SOU **DE POLLU**

ALERTE POLLUT

UN PAQUI

ALERTE POLI

FUMEUR S

POLLUT

La fon ET CE

NON EXPOSÉ-E À LA FUM

Cigarette industrielle, ci

eu de santé sans tabac Lieu de santé /



La VAPE : ce qu'il faut savoir

Le vaposage peus aider les femeurs à arrêter. Il permet d'apporter de la nicosine aux fumeurs dépendants cans les composants nocifs de la fumée de tabac et en bifigne la plupare des dommages causés par le tabagisme. En vaposant, les risques pour la canté sorte eg % moins élavés que lorsque l'onforme

es la dépendance à la nicotine s'estompe dans la majorité des cas. AIDE À LARRÊT DU TABAO

> dant des produits respectant les normes françaises. Les liquides ne doivent contenir que de la nicotine comme substance active.

🚗 ll est recommendé d'acheter unique-

ment des produits dans des boutiques référencées et basées en France van-

HOS CONSEILS

- Veillez au bon entration de vetre matirial.
- Best pessible d'associer la vape avec des substituts sic stiriques.
- 😝 Si veux vepatez trop souvent, augmentez la concentration en nicetine

LES DIFFÉRENTS TYPES DE VAPES

🚇 La vape est un moyen efficace pour rédaire et arrêtar as consammation de tabac

UN APPORT EN HIGOTINE SANS COMBUSTION

🚇 La problème du tabac est la combestion et non la ni cotine. La nic cése est la subs-

😝 Il n'y a pas de combattion dans la vapa. Sans combattion, il n'y a pas de fumée,

La vapotage entraise l'inhalation de vapeur d'aquet de nicotine en quantité variable salon les domans artificies.

🔒 Le vapotage ne produit pas de fumée se condeire : ebeence de tabagisme passif.

celle obtenue avec une cigarette classique.

tance psychoactive qui vous rend dispendant(s). Elle n'est pas dangereuse. La

nicatine prisente dans la vape permet de combier la manque liè à l'arvit du tabac et prova que le "hit", cette sensation de contraction dans le gorge reproduisset

pas de productice de produits gaudrone às cancil regimes et pas de mos seyde de carbone à l'origine de l'es southement et de complications cardingses.



😣 En vapotant, vous pourres ressentir une sensation de déshydratation, de bauche siche. Cette sensation est normale. Mhi sites pas à boire fréquerement de l'ess

Es vapa permet de réduire prograssivement se consommation de nicotine

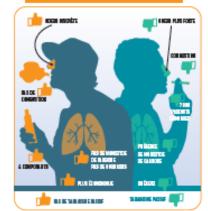
GE QU'IL YA DANS LA WAPE

Es vape contient uniquement quelques companie: du propylème glycol et/ou de la glycimine végistale, de la nicoline (ou roca), dus arômes alimentaires et de l'ess.

🔗 Il est important d'utiliser des produits contrôlés : novree française APWOR.

en l'ajurtant à ses basoire.





















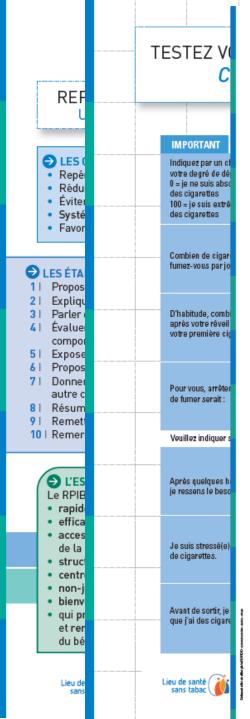












9

SOF

Lieu de santé

sans tabac





VAPE : ce qu'il faut savoir

ins à améric. Il permet d'apponer de la niceène aux fumeurs dépendants sans les composants nocifs de la fumée de tabut minages causés par le tabegisme. En vaporant, les nisques pour la santé sort 95 % moins étavés que tonsque l'onforme es la dépendance à la nicotine s'estompe dans la majorité des cas.

AIDE À LARRÊT DU TABAO

viduire et aviétar as consumeration de tabac

tion et non la ni catine. La nic chine est la subsdispendant(s). Elle n'est per dangersuse. Le set de combler le marque l'ili il l'arrit du tabur n de contraction dans le gorge reproduisset

ups. Sans combustios, il siy a pas de fumie, romis canci regines et pas de mos soyde de nt et de complications cardia ques.

La vepe permet de réduire progressirement se consommation de sicotine en l'apurtant à ses besoins.

CE QU'IL YA DANS LA VAPE

- Es vape contient eniquement quelques companie: de propylène glycol et/os de la glycinine vigitale, de la nicoline jou nos), des arômes al imentaires et de l'ess.
- B est important d'utiliser des produits contrôlés : norme française APWOR.





🚗 ll est recommendé d'acheter unique ment des prodeits dans des boefiques référent ées et basées en France ver-dant des prodeits respectant les names françaises. Les figuides ne doivent contenir que de la nicotine comme

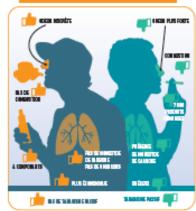
HOS CONSEILS

entes la consentration en nisatine

😣 En vapotant, vous pourres ressentir une sensation de déshydratation, de bauche sèche. Cette sessation est normale. N'hésites pas à boire fréquerment de l'ess



VAPE VS CHARRETTE























DOSE INITALE MINIMALE DE NICOTINE EN FONCTION DU NOMBRE DE CIGARETTES FUMÉES PAR JOUR : PATCHS EN MG / FORMES ORALES (FO)

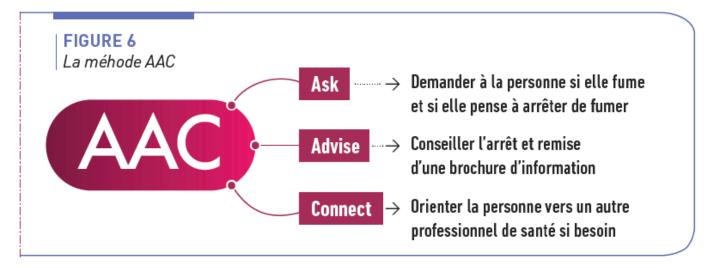
Nombre de cigarettes/jour	< 10 cig./j	11-20 cig./j	21-30 cig./j	> 30 cig./j
Dosage minimal en nicotine sur la base de 1 cigarette = au moins 1 mg nicotine	7 ou 14 (ou 10) / F0	21 (ou 15) / F0	21 + 14 (ou 25) / F0	21 + 21 (ou 15 + 15) / F0

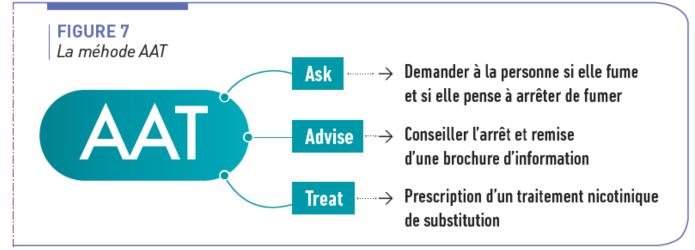
En cas de consommation de cigarettes roulées ou de joints, prévoir une augmentation des doses.

- > 1 joint de résine ou herbe de cannabis = 5 à 6 mg de nicotine
- > 1 cigarette roulée = 4 mg de nicotine

Se rappeler particulièrement en service de santé mentale où les fumeurs ont tendance à "tirer" intensément sur les cigarettes qu'une cigarette industrielle peut dégager jusqu'à 10 mg de nicotine.









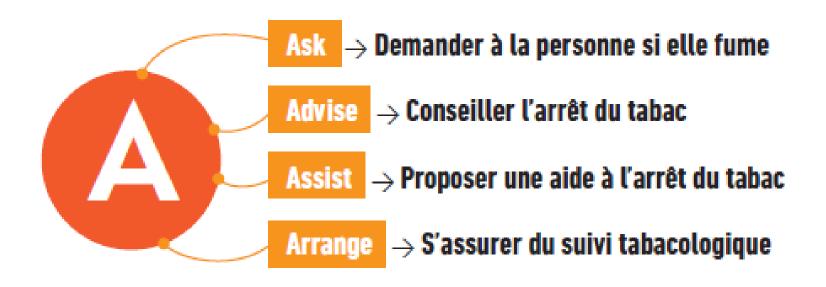
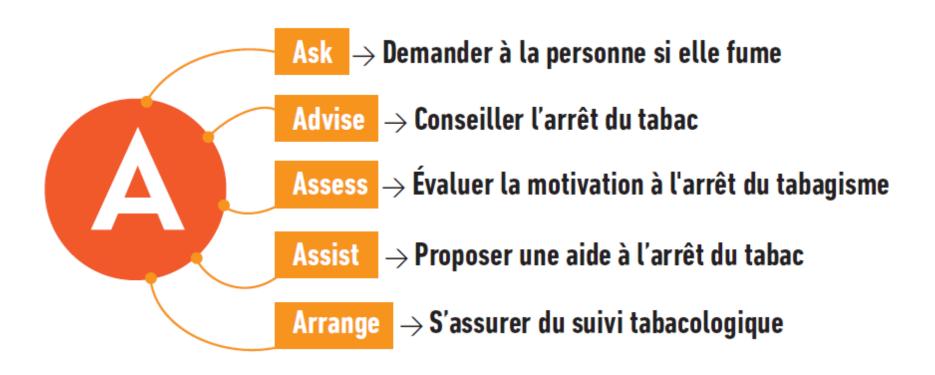


Figure n° 2 La méthode des 4 A



• Former le personnel au repérage précoce et à l'intervention brève (cf. schéma ci-dessous : Stratégie des 5 A).





Intervention et information	Taux d'abstinence après un an (en %)			
• Aucune	10,9			
• Intervention minimale (moins de 3 mn)				
• Intervention brève (3 à 10 mn)				
• Consultation plus approfondie (plus de 10 mn)				



L'ambition de l'exemplarité

Focus Audit



Audit et certification







ARGENT

≥ 108 points

Certification nationale



≥ 126 points

Certification internationale





BRONZE

≥ 27 points

Auto-certification

NON-CERTIFIÉ < 27 points



Certification Argent

- Dès 108 points à l'Audit
- Certification nationale par des experts





- **Dépôt en ligne** des dossiers des Lieux de santé (détail des normes + éléments de preuve)
- Analyse par 2 certificateurs tirés au sort et sans conflit d'intérêt
- Mise en commun de tous les dossiers 2 fois par an avec tous les certificateurs pour valider ou non le niveau Argent
- Sur une plateforme en ligne, sécurisée, accessible aux candidats, certificateurs et administrateurs



Bienvenue sur le site de certification du





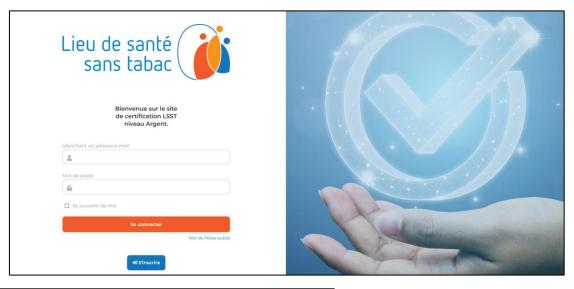






Certification Argent









Norme 1

Gouvernance et engagement

Points clés:

- Engagement visible de la direction du Lieu de santé dans la stratégie LSST.
- 2. Interdiction de tout parrainage et financement par l'industrie du tabac.
- 3. Mise à disposition des moyens humains et financiers nécessaires à la mise en place d'une démarche LSST.

Les actions à mettre en place :

- Nommer un référent LSST
- Constituer un copil
- Inscrire LSST dans le règlement intérieur et dans les documents officiels (projet d'établissement, contrat de travail, fiche de poste, etc.)
- Candidater à un appel à projet



Gouvernance et engagement

Les outils spécifiques :

Composition type:

- directeur (ou son représentant), président du comité ;
- chef fe de projet Lieu de santé sans tabac ;
- représentant du personnel médical (par exemple membre de la Commission médicale de l'établissement);
- représentant du personnel paramédical (par exemple membre de la Commission des soins infirmiers, de rééducation et médicotechniques):
- représentant du personnel administratif;
- représentant du personnel technique ;
- représentant de la médecine du travail ;
- représentant du CHSCT ;
- médecin ou infirmière tabacologue/addictologue;
- représentant de l'ELSA ou du service d'addictologie ;
- responsable de la communication ;
- responsable de la formation ;
- responsable de la qualité ;

Etablissement sans tabac

L'établissement de santé Le Courbat est un établissement non-fumeur depuis le 1er septembre 2020.

Promoteur de la santé, l'établissement est fier de proposer un environnement sans fumée à la patientèle, au personnel, ainsi qu'à toutes les personnes extérieures.

Il est interdit de fumer sur l'ensemble du site de l'établissement (intérieur et extérieur).



SENTINELLE
Monsieur Frédéric KACOU
9 rue de la Redoute
92390 Villenauge la Garrenne

A Villejuif, le 23 juillet 2020

Objet : Politique « Lieu de Santé Sans Tabac » à Gustave Rouss

riour

Le plan national de réduction du tabagisme 2018-2022 dans son axe 2 - action 10, demande aux établissements sanitaires une exemplarité sur la prise en charge du tabagisme des patients, des personnels ainsi que sur (morronnement sain fasna tabat).

Nous vous informons par la présente que Gustave Roussy s'engage aux côtés du RESPADD (Réseau de Prévention des

En effet, vous n'êtes pas sans savoir qu'îl est interdit de furner dans tous les lieux fermés et couverts qui accueillent du public ou qui constituent des lieux de travail dans les établissements de santé, conformément au décret n'2006-1386 du 15 novembre 2006.

A partir du 26 août 2020, il est également formellement interdit de turner dans rencente es rhopital (interieur et extérieur) de nos deux sites sur villeplief et Chevilly-Jarue. Cela va être inscrit dans le règlement intérieur de notre établissement. A cet effet, les espaces dédiés aux fumeurs seront supprimés.

l'est pourquol, nous vous remercions de bien vouloir transmettre cette information à vos salariés présents sur le sit de Gustave Roussy et de prendre les dispositions nécessaires afin de les accompagner dans la lutte contre le tabagism

Nous vous rappelons que les dispositions de notre réglement interieur relatives à l'hygiene et à la securite s'appliquent à vos salariés sur nos sites et nous vous demandons de prendre les dispositions qui s'imposent.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes cordiales salutation

La Directrice, achats, logistique, ingénierie et investissements

Marié BASCOUL

COPIETTAL BENARBA – Conseiller sécurité incendie et sûreté

INSTITUT GUSTAVE ROUSSY 1514, rus Edouard Valleut - 04800 VILLEZUIF Cedex - France - Tel: 01 42 11 42 11 - Fax: 01 42 11 53 01 Cestes de luttle contre le cancer autoride à recevoir les dons et logs - ordonnance du 1^{ee} octobre 1945 N° SIRICH 775 41 1 01 CODE APIE 6162 CC OF PARIS 729 26 07



OFFRE D'EMPLOI :

Chargé(e) de projet Lieu de santé sans tabac de l'établissement XXX

L'établissement XXX s'engage dans une démarche de Lieu de santé sans tabac. Nombreux sont les avantages à instaurer une politique engagée de prévention et de prise en charge du tabaqisme, à destination des bénéficiaires de soins, des personnels et des visiteurs.

Pour y parvenir, c'est une stratégie globale qu'il faut mettre en œuvre. Ainsi, en devenant Lieu de santé sans tabac (LSST), l'établissement XXX confirme son rôle majeur dans une politique de prévention et de promotion de la santé visant notamment la diminution des coûts de santé publique. S'investir dans ce projet implique d'harmoniser et de favoriser l'accès aux soins pour péduire les inégalités et permet également d'améliorer le repérage et la prise en charge des fumeurs. L'hôpital endosse alors un rôle d'exemplarité en promotion de la santé pour les patients, les visiteurs et encore une fois les soignants.

Les résultats attendus sont que l'établissement XXX entre dans cette dynamique de changement et devienne «Lieu de santé sans tabac ».

L'ARS XXX(région) a retenu la candidature de l'établissement XXX à l'appel à projets régional XXX(année) du Fonds de lutte contre les addictions liées aux substances psychoactives. L'établissement XXX est donc financé pour le déploiement de la stratégie LSST sur les XXX(durée du projet) années à venir. Notamment, ce projet d'établissement permet le recrutement d'un chargé de projet.

Le chargé de projet aura pour mission la coordination du projet à déployer sur une durée de XXX(durée du projet) ans.



Communication

Points clés :

- 1. Information des personnels, des soustraitants, des usagers, des visiteurs et de la communauté sur la politique LSST du Lieu de santé.
- 2. Recours à différents supports de communication (documents écrits, écrans d'affichage, affiches, stickers, etc.) pour promouvoir et communiquer sur la démarche LSST.
- 3. Information des personnels, des soustraitants, des usagers, des visiteurs et de la communauté sur les possibilités de prise en charge existantes dans le Lieu de santé.

Les actions à mettre en place :

- Diffuser les supports de communication LSST
- Valoriser l'inscription dans LSST via différents canaux
- Communiquer sur les dispositifs d'aide en tabacologie
- Profiter des opportunités, comme la JMST et le MST, pour communiquer sur LSST et les bénéfices de l'arrêt



Communication

Les illustrations:













HOSPITALISATION À DOMICILE







Formations initiales et continues

Points clés:

- 1. Organisation régulière de réunions d'information sur la politique LSST en vigueur dans le Lieu de santé.
- 2. Sensibilisation de l'ensemble des personnels à l'abord, à l'information et à l'orientation du fumeur.
- 3. Formation des personnels prescripteurs au repérage précoce et à l'intervention brève (RPIB) motivationnelle en tabacologie.

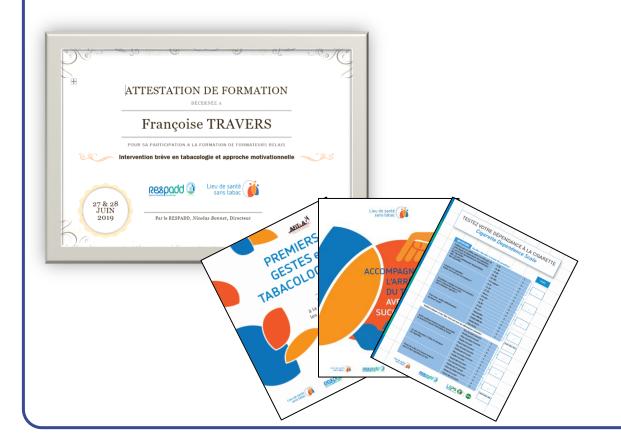
Les actions à mettre en place :

- Informer l'ensemble des personnels et partenaires de l'inscription dans LSST
- Proposer des sessions de sensibilisation à tout le personnel
- Systématiser les formations au RPIB et à la prescription



Formations initiales et continues

Les illustrations:







Identification, diagnostic et soutien au sevrage tabagique

Points clés:

- 1. Repérage systématique des fumeurs et documentation de leur niveau de dépendance.
- 2. Mise en place d'un plan d'accompagnement et de suivi des personnels et usagers fumeurs.
- 3. Mise à disposition de traitements nicotiniques de substitution (TNS) accessibles et disponibles pour les personnels et usagers fumeurs.

Les actions à mettre en place :

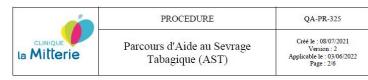
- Systématiser le repérage et ajouter le statut tabagique au dossier patient
- Diffuser des outils à destination du grand public pour informer des dispositifs d'aide à l'arrêt
- Définir un protocole de prise en charge des fumeurs
- Doter les services en TNS
- Mettre les TNS à disposition des professionnels



Identification, diagnostic et soutien au sevrage tabagique

Les illustrations :

	LUNDI		MA	RDI	MERC	CREDI	JEU	JDI	VENI	REDI
	Matin	AM	Matin	AM	Matin	AM	Matin	AM	Matin	AM
				PLC111	S 926	S926				PLC 113
	\ /	1 /		14:00	09:00	14:00				13:30
Infirmière Addicto			l	14:30	09:30	14:30			l	14:00
Aurélie Pereira	\ /		l	15:00	10:00	15:00			l	14:30
ACC AD INF (30min)			l	15:30	10:30	15:30			l	15:00
C AD INF (1h00)			l	16:00	11:00				l	15:30
			l		11:30				l	16:00
		/	l		12:00				l	
	/ \	/ \	l		12:30					
	9:00	14:00				14:00				14:00
Médecin Addicto	9:30	14:30	l		l	14:30			l	14:30
Dr Khalida BERKHANE	10:00	15:00	l		l	15:00			l	15:00
ACC AD EHB (30min)	10:30	15:30	l		l	15:30			l	15:30
C AD EHB (1h00)	11:00	16:00	l		l	16:00			l	16:00
	11:30	16:30	l		l	16:30			l	16:30
			l		l				l	
	PLC 111	PLC 111				PLC111				PLC111



6 - CONTENU

6-1 Pour tout patient entrant en hospitalisation complète ou en hospitalisation de jour

Pour tout patient entrant, l'Ecran Bilan / Mesure (EBM) « Suivi tabac » doit être complété dans le dossier informatisé du patient par l'IDE du service après avoir eu un échange avec le patient. Ce formulaire est aussi intégré en raccourci dans les macrocibles d'entrées pour en faciliter l'accès.

Visualisation de l'EBM « Suivi tabac » :

Patient:	Nom							
	Frénom 1							
	Numéro pem	nanent						
			<u>co</u>	NSEIL N	MINIMAL :			
Date : //	P I NON	->	Avez-vous déjà fumé?	C OUI	Si oui, date du dernier arrêt :			
	□oui	->	Remise de la plaquette	AST et Bienfats	de l'arrêt du Tabac			
			Envisagez-vous l'arrêt dans les six mois?	C OUI	Si non, envisagez-vous la diminution dans les six mois ?	C NON		
Voulez-vous	de l'aide ?	COL		t, diminution)>	Prendre rendez-vous cs AST (tél : 7200)	-		

Date :	
Adresse/téléphone de l'établissement :	Nom/Prénom du bénéficiaire :
Numéros d'identification de l'établissement :	
N° FINESS :	Âge :
N° SIRET :	Poids :
Nom du prescripteur :	
Fonction :	
N° RPPS/ADELI :	
Tálánhana	

Patchs à la nicotine

Collez le patch le matin sur une peau sèche, sans lésion cutanée ni tatouage et à la pilosité rare. Changez-le de place à chaque application. Gardez-le la nuit, sauf si cela entraîne des troubles du sommeil. Dans ce cas, enlevez-le au coucher et posez-en un nouveau le matin.

Dosage/24h	Posologie journalière	Durée du traitement
21 mg / 24h		
14 mg / 24h		
7 mg / 24h		

Dosage/16h	Posologie journalière	Durée du traitement
25 mg / 16h		
15 mg / 16h		
10 mg / 16h		

Gommes à mâcher

Mâchez très lentement la gomme et placez-la entre la joue et la gencive pour la ramollir. La garder en bouche environ 30 minutes.

Dosage	Posologie journalière	Durée du traitement
2 mg		
4 mg		



Environnement sans tabac

Points clés:

- 1. Application d'une politique « sans tabac » sur l'ensemble du site, à l'intérieur et à l'extérieur.
- 2. Mise en place d'une signalétique dédiée.
- 3. Mise en place d'une procédure de gestion des situations exceptionnelles lors d'un manquement à la politique « sans tabac ».

Les actions à mettre en place :

- Systématiser les espaces sans tabac
- Organiser, de façon intermédiaire, des zones de tolérance
- Mettre en place une signalétique indiquant l'interdiction de fumer et/ou orientant vers les zones de tolérance
- Définir une procédure de gestion des manquements



Environnement sans tabac

Les outils spécifiques :









vapotage est permis ou interdit, selon le décret n° 2017-633 du 25 avril 2017 relatif Rappel : il est interdit d'avoir des locaux (espaces) fumeurs intérieurs

- Les lieux de travail soumis à l'interdiction de vapoter s'entendent des locaux recevant des postes de travail situés ou non dans les bâtiments de l'établissement, fermés et couverts, et affectés à un usage collectif, à l'exception des locaux qui accueillent du public.
- Une signalisation apparente rappelle le principe de l'interdiction de vapoter et, le cas échéant, ses conditions d'application dans l'enceinte de ces lieux.
- Le fait de vapoter dans les lieux soumis à une interdiction est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la 2º classe.
- Le fait, pour le responsable des lieux où s'applique l'interdiction, de ne pas mettre en place la signalétique obligatoire, est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la 3° classe.

- ernant les lieux de travail fermés et couverts à usage collectif Dans les bureaux collectifs d'une entreprise, d'une administration, d'un supermarché, ou dans les espaces collectifs de travail d'une usine, d'un entrepôt, il n'est pas permis
- Il est possible de vapoter dans un bureau individuel (un seul poste de travail), dans les Il est possible de vepoter dans un burasu individuel (un seut poste de travall, dans les
 coulors, la caleféria ou la salle de repos (art lis la accueillent pas de poste de travall.)
 La mention « à l'exception des locaux qui accueillent du public » sous-entend qu'il est
 possible de vapeter dans un lieu de vente comme un supermarché (y compris aux
 caisses), dans une salle de restaurant (mais pas dans les cuisines) ou un bar, une salle
 de cinéma, et dans le hail d'un hôpital.

















Stratégie Lieu de santé sans tabac

Mise en place d'abris fumeurs :

De manière générale, les abris fumeurs doivent contribuer à dénormaliser le tabagisme, éviter l'entrée dans la consommation ou encore soutenir ceux qui ont arrêté ou sont en train de diminuer leur consommation. Ils permettent également de limiter l'exposition des nonfumeurs et donc le tabagisme passif.

Les abris fumeurs doivent être :

- . A l'abri des regards et à distance des chemins de circulation habituels, pour limiter le tabagisme passif et les nuisances notamment.
- · Accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR).
- Porteurs des messages obligatoires sur les aides à l'arrêt (relai 3989, TIS, etc.) + des dispositifs mis en place dans l'établissement (consultations de tabacologie, service
- Signalés et dotés de cendriers.
- · Ouverts sur au moins 3 côtés, pour permettre une bonne circulation de l'air.
- Protecteurs vis-à-vis des non-fumeurs.

Ils ne doivent pas :

- · Permettre de s'asseoir ni être trop confortables.
- · Constituer un lieu de passage pour les employés ou les visiteurs.
- · Constituer un lieu de regroupement, d'échange.
- Inciter à fumer.
- · Favoriser le non-respect de l'interdiction de fumer.

- Ne proposent pas de mobilier, pour ne pas inciter à fumer et ne pas être détournés de leur fonction (exemple : reconversion en espace repas).
- · Sont amovibles et/ou reconvertibles car temporaires, la finalité reste l'interdiction totale du tabagisme dans l'enceinte de l'établissement.
- Doivent être concus pour éviter tout départ de feu.

Enfin, nous recommandons de veiller à :

- Distinguer les abris fumeurs des espaces proposés aux personnes utilisant le
- · Proposer des espaces spécifiques pour les professionnels et d'autres pour les bénéficiaires, pour ne pas contribuer à la perception dégradée des soins (tabagisme



Lieu de travail sain

Points clés:

- 1. Mise en place d'un programme complet de promotion de la santé sur le lieu de travail.
- 2. Mise à disposition de stratégies d'accompagnement adaptées aux personnels fumeurs.
- 3. Promotion du rôle proactif et exemplaire des collaborateurs dans la mise en œuvre de la politique « sans tabac » sur le Lieu de santé.

Les actions à mettre en place :

- Proposer des actions de promotion de la santé aux professionnels (salle de repos, équipements sportifs)
- Définir une procédure de prise en charge des professionnels fumeurs et de mise à disposition de TNS
- Engager la médecine du travail dans la prise en charge des professionnels fumeurs



Lieu de travail sain

Les illustrations :





Validation du projet LSST

Auprès du :

- > CSE le 22 novembre 2019
- Comité des Usagers le 12 décembre 2020
- > CSSCT le 18 février 2020
- > CME le 27 février 2020



Lieu de santé sans tabac





le Pr JC Soria vous invite à l'événement organisé pour le lancement de la politique « Lieu de santé sans tabac » à Gustave Roussy.

le mercredi 26 août à 14 heures

Merci de confirmer votre présence par mail : direction.generale@gustaveroussy.fr

Salle Pierre-Denoix -15° étage Gustave Roussy, 114 rue Édouard-Vaillant (Villejuif)



Avec le soutien de l'Agence régionale de santé d'Ile-de-France.

83



Engagement dans la communauté

Points clés:

- Coopération avec d'autres organismes pour promouvoir une démarche de prévention du tabagisme.
- 2. Collaboration avec les représentants des usagers et associations locales.
- 3. Engagement à promouvoir les bonnes pratiques LSST.

Les actions à mettre en place :

- Valoriser l'engagement dans LSST auprès des partenaires
- Investir le Mois sans tabac et la Journée mondiale sans tabac
- Relayer les campagnes nationales de lutte contre le tabagisme
- Adhérer au RESPADD
- Collaborer avec d'autres structures de santé et d'autres professionnels



Engagement dans la communauté

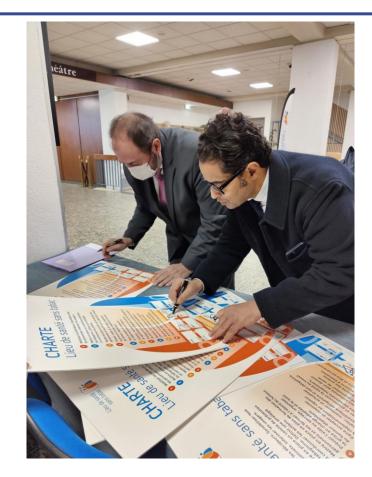
Les illustrations :













Surveillance et évaluation

Points clés:

- 1. Mise en place d'un contrôle interne et externe pour surveiller chaque année *a minima* la mise en œuvre de toutes les normes de l'Audit.
- 2. Instauration d'un processus de recueil des données contribuant à un plan d'action annuel et garantissant une progression dans la démarche.
- 3. Prise en compte des observations des personnels, usagers et visiteurs.

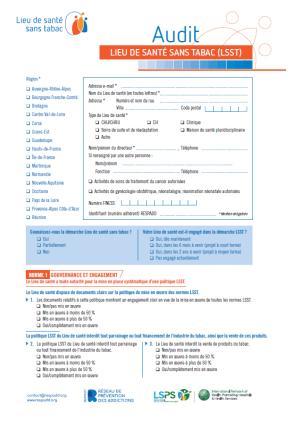
Les actions à mettre en place :

- Remplir l'Audit LSST une fois par an
- Mettre en place l'enquête T2B
- Organiser des enquêtes régulières auprès des professionnels et usagers
- Évaluer les actions mises en place
- Rédiger un rapport annuel sur la mise en place de LSST



Surveillance et évaluation

Les outils spécifiques :







A venir..

Déjà fait...



Mise à jour des guides et affiches //



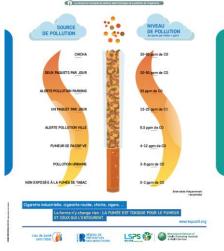


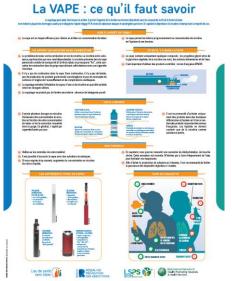


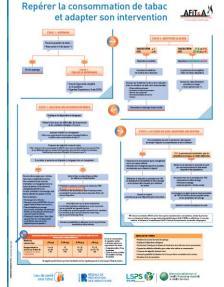












DOSE INITALE MINIMALE DE NICOTINE EN FONCTION DU NOMBRE DE CIGARETTES FUMÉES PAR JOUR : PATCHS EN MG / FORMES ORALES (FO)								
	Nombre de cigarettes/jour	< 10 cig./j	11-20 cig./j	21-30 cig./j	> 30 cig./j			
	Dosage minimal en nicotine sur la base de 1 cigarette = au moins 1 mg nicotine	7 ou 14 (ou 10) / F0	21 (ou 15) /F0	21 + 14 (ou 25) / F0	21 + 21 (ou 15 + 15) / F0			

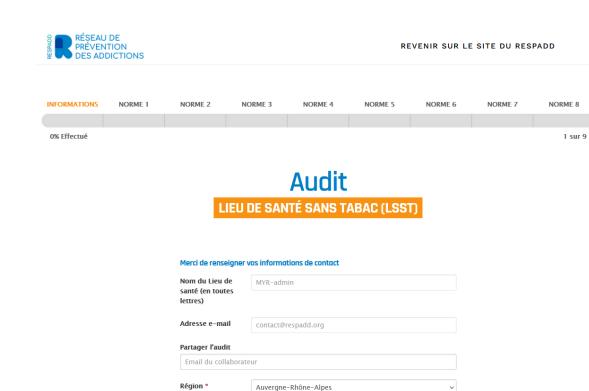
En cas de consommation de cigarettes roulées ou de joints, prévoir une augmentation des doses.

- > 1 joint de résine ou herbe de cannabis = 5 à 6 mg de nicotine
- > 1 cigarette roulée = 4 mg de nicotine

Se rappeler particulièrement en service de santé mentale où les fumeurs ont tendance à "tirer" intensément sur les cigarettes qu'une cigarette industrielle peut dégager jusqu'à 10 mg de nicotine.



• Mise à jour de l'Audit



Adresse *



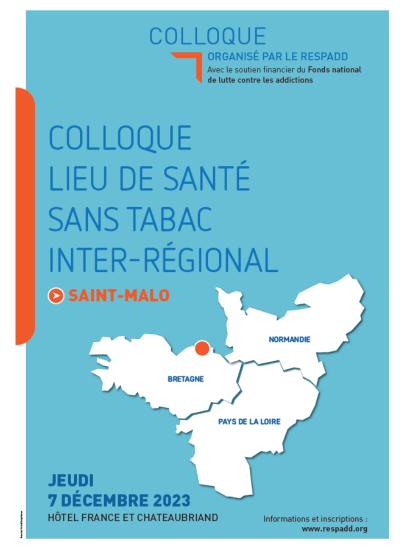
 Mise à jour des questionnaires de l'enquête T2B





• Des colloques inter-régionaux







Le site de certification LSST

Certification LSST niveau Argent.

Deux certifications par an.

100 % dématérialisé et sécurisé.

• Date d'ouverture : lundi 11 décembre 2023



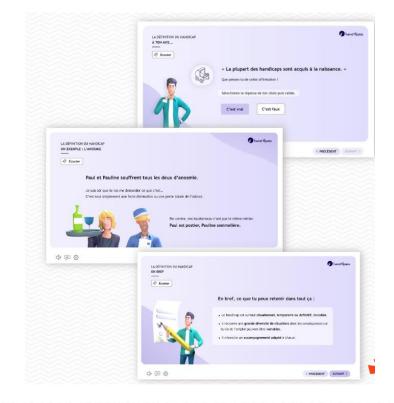
A venir...

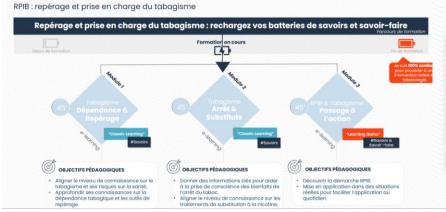
En cours



En cours

- Création d'un module de e-learning au RPIB en tabacologie, 3h, séquencé
- Premier trimestre 2024
- Répondant à Qualiopi
- Pour les professionnels







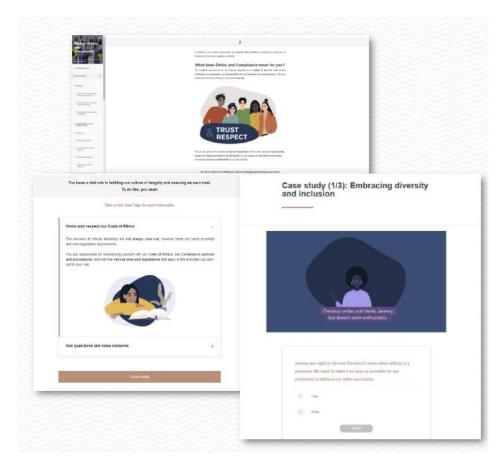


Formation RPIB digitalisée

• En ligne sur des temps asynchrones et à destination des professionnels.

 Certifiante et conforme aux normes Qualiopi.

Ouverture en 2024



En cours

www.lsst.org





Nos engagements



Engagements 2022 – 2024 (1)

- Renforcer le partage d'expériences à l'échelle locale
 - Colloques interrégionaux
 - Établissements ambassadeurs
- Evaluation
 - D'impact des formations
 - De la connaissance / reconnaissance de LSST
- Certification
 - Rédaction manuel de certification
 - Validation processus de certification Argent



Engagements 2022 – 2024 (2)

- Perspectives
 - Articulation avec Ecole de santé sans tabac
 - Valoriser l'engagement dans LSST dans une démarche de Promotion de la santé.

- Produire des données // recherche interventionnelle
 - Psychiatrie
 - Professionnels
 - Efficience



Accompagnement global

Fournir les supports LSST et sur le tabagisme

Analyser et restituer les données de T2B

Proposer une assistance par téléphone et mail

Diffuser les bonnes pratiques liées à LSST



Accompagnement personnalisé

Visiter les établissements / Soutenir au déploiement LSST

Mettre en réseau les établissements engagés, les partenaires

Participer aux réunions de présentation, aux COPIL

Accompagner vers la certification



< Focus > École de santé sans tabac

- Recherche-action, 3 principaux objectifs :
- 1. Promouvoir des environnements sans tabac et protéger les non-fumeurs.
- 2. Former les futurs professionnels des Écoles de santé (notamment les futurs prescripteurs de TSN) à la prévention du tabagisme et au repérage précoce et à l'intervention brève motivationnelle en tabacologie.
- 3. Contribuer à l'arrêt et prévenir l'entrée dans le tabagisme des étudiants et professionnels des Écoles de santé.





Une première conclusion



Conclusion (1/2)

- Importance de la gouvernance :
- Engagement de la direction
- Engagement d'un temps salarié
- Interdiction vente tabac

- Importance des savoirs : Outiller les professionnels de référentiels
- Importance des savoir-faire : formation au RPIB (formation continue + initiale)



Conclusion (2/2)

- Importance accessibilité des traitements :
- 100 % des établissements proposent des TNS en temps réel à l'ensemble patients

- Importance de l'évaluation :
- Démontrer l'efficience et l'efficacité de cette stratégie



Et une deuxième (conclusion)

(un plaidoyer)



LSST = politique succès

- changement de paradigme dans la prévention du tabagisme
 - passant d'une approche punitive, culpabilisante, visant uniquement l'interdit
 - à une approche bienveillante, accompagnatrice, reconnaissant la dépendance comme une perte de liberté,
 - le manque de nicotine comme une souffrance,
 - l'accès aux substituts nicotiniques pour tous et à tout moment comme un devoir, comme une nécessité.



Sortir du tabagisme, nécessite une mobilisation collective, une gouvernance forte et une communication massive.

• Les Lieux de santé ont été et sont des acteurs essentiels de cette réussite.



- Pour un Lieu de santé, s'engager dans la stratégie Lieu de santé sans tabac
 - c'est affirmer sa détermination à prévenir et à prendre en charge le tabagisme,
 - c'est proposer des formations courtes sur le tabagisme à l'ensemble des professionnels de santé favorisant ainsi un accès aux soins tabac pour tous,
 - c'est garantir un environnement de travail sain,
 - c'est communiquer massivement et par tous les moyens disponibles sur son engagement,

enfin

• c'est porter avec fierté une politique bienveillante à destination de l'ensemble de la population.



- S'engager dans la stratégie Lieu de santé sans tabac,
 - c'est contribuer avec les autres acteurs de proximité, collectivités locales, associations, à étendre et multiplier les initiatives sans tabac sur d'autres espaces
 - terrasses sans tabac, parcs sans tabac, plages sans tabac, campus sans tabac, écoles de santé sans tabac, universités sans tabac.
- Elle concerne tant le grand public que les professionnels de santé, les élus, et, plus largement, l'ensemble des citoyens qui peuvent et veulent agir sur leurs déterminants de santé en ayant l'assurance des bénéfices et des changements attendus.



Faire des structures de santé des Lieux de santé sans tabac, c'est faire de la lutte contre le tabagisme un objectif intermédiaire dans une démarche plus globale de promotion de la santé.

Pour que demain...



Chaque bénéficiaire de soins/visiteur/professionnel pris en charge/fréquente/exerce dans un Lieu de santé promoteur de santé puisse :

- Exercer un contrôle sur sa maladie, ses facteurs de risque et son parcours de soin
- Bénéficier d'associations de patients, groupes d'entre-aide
- Manifester une exigence de qualité des soins
- Exiger de son Lieu de santé des actions de promotion de sa santé comme parties intégrantes de son parcours de soin

Déclaration d'Alma-Ata



La Conférence internationale sur les soins de santé primaires réunie à Alma-Ata ce douze septembre mil neuf cent soixante-dix-huit, soulignant la nécessité d'une action urgente de tous les gouvernements, de tous les personnels des secteurs de la santé et du développement ainsi que de la communauté internationale pour protéger et promouvoir la santé de tous les peuples du monde, déclare ce qui suit :

La Conférence réaffirme avec force que la santé, qui est un 21 visent à résoudre les principaux problèmes de santé de état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste das soulement en l'absence de maladie ou d'infirmité, est un droit fondamental de l'être humain, et que l'accession au niveau de santé le plus élevé possible est un objectif social extrêmement important qui intéresse le monde entier et suppose la participation de nombreux secteurs sociobonnomiques autres que celui de la canté.

Les inégalités flagrantes dans la situation sanitaire des peuples, aussi bien entre pays développés et pays en dévelongement qu'à l'intérieur même des gays, sont politiquement, socialement et économiquement inacceptables et constituent de ce fait un sujet de préoccupation commun à

Le développement économique et social, fondé sur un nouvel ordre économique international, revêt une importance fondamentale si l'on yout donner à tous le niveau de santé. le plus blevé possible et combier le fossé qui sépare sur le plan sanitaire les pays en développement des pays développas. La promotion et la protection de la santé des peuples est la condition sine qua non d'un progres économique et social soutenu en même temps qu'elles contribuent à une meilleure qualité de la vie et à la paix mondiale.

duellament et collectivement à la planification et à la mise

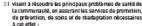
adéquates. L'un des principaux objectifs sociaux des pouvernements, des organisations internationales et de peuples du monde, "(d'ici l'an 2000)", un niveau de santé mil laur normatta da manor una via socialament et dennomiquement productive. Les spins de santé primaires sont le moyen qui permettra d'atteindre cet objectif dans le cadre d'un développement empreint d'un véritable esprit de justice sociale.

Les soins de santé primaires sont des soins de santé essentiels fondés sur des méthodes et des techniques ables, rendus universellement accessibles à tous les individus et à toutes les familles de la communauté avec leur pleine participation et à un coût que la communauté et le pays puissent assumer à tous les stades de leur développement dans un esprit d'autoresponsabilité et d'autodétermination. Ils font partie intégrante tant du système de santé national, dont its sont la chéville ouvrière et le foyer principal. que du développement économique et social d'ensemble de individus, de la famille et de la communauté avec le système national de santé, rapprochant le plus possible les soins de santé des lieux obles gens vivent et travaillent, et ils consti-tuent le premier élément d'un processus ininterrompu de protection sanitaire.

YII :

Lacionine de carvá naimairec -

11 reflètent les conditions dennemiques et les caractèris. tiques socio-culturelles et politiques du pays et des communautés dont ils émanent et sont fondés sur l'application des résultats pertinents de la recherche sociale et biomédicale et de la recherche sur les services de santé, ainsi que sur l'expérience de la santé publique :



- comprennent au minimum : une éducation concernant les problèmes de santé qui se posent ainsi que les mêthodes de prévention et de lutte qui leur sont applicables, la promotion de bonnes conditions alimentaires et nutritionnelles, un approvisionnement suffisant en eau saine et des mesures d'assainissement de base. La protection maternelle et infantile y compris la planification familiale, la vaccination contre les grandes maladies infectiouses. La prévention et le contrôle des endêmies locales, le traitement des maladies et lésions courantes et la fourniture de médicaments essentiels ;
- 4.1 font intervenir, outre le secteur de la santé, tous les sectours at domaines conneyes du dévelonnement national et communautaire, en particulier l'agriculture, l'élevage, La production alimentaire, l'industrie, l'éducation, le Incoment, les travaux publics et les communications, et requièrent l'action coordonnée de tous ces secteurs ;
- El avinant at favoricant au maximum l'autoroconnechélité de la collectivité et des individus et leur participation à la planification, à l'organisation, au fonctionnement et au contrôle des soins de santé primaires, en tirant le plus large parti possible des ressources locales. nationales et autres, et favorisent à cette fin, par une éducation appropriée, l'aptitude des collectivités à participer;
- dowent être soutenus par des systèmes d'orientation/ recours intégrés, fonctionnels et se soutenant mutuellement, afin de parvenir à l'amélioration progressive de services médico-sanitaires complets accessibles à tous et accordant la priorité aux plus démunis ;
- 7 I font appel tant à l'échelon local qu'à celui des services de recours aux personnels de santé - médecins, infirmières, sapes-femmes, auxiliaires et apents communautaires, selon le cas, ainsi que, s'il y a lieu, praticiens traditionnels - tous préparés socialement et techniquement à travailler en équipe et à répondre aux besoins de santé exprimés par la collectivité.

Tous les gouvernements se doivent d'élaborer au plan national des politiques, des stratégies et des plans d'action visant à introduire et à maintenir les soins de santé primaires dans un système national de santé complet et à les coordonner avec l'action d'autres secteurs. À cette fin, il sera nécessaire que s'affirme la volonté politique de mobi-Eser les ressources du pays et d'utiliser rationnellement les ressources extérieures disponibles.

IX ___

Tous les pays se doivent de coopèrer dans un esprit de solidanité et de service en vue de faire bénéficier des soins de santé primaires l'ensemble de leur population, puisque l'accession de la population d'un pays donné à un riveau de santé satisfaisant intéresse directement tous les autres pays et leur profite à tous. Dans ce contexte, le rapport conjoint FISE/DMS sur les soins de santé primaires constitue une base solide pour l'avenir du développement de la mise en œuvre des soins de santé primaires dans le monde

X -

L'humanité tout entière pourra accèder à un niveau acceptable de santé "(en l'an 2000)" si l'on utilise de taçon plus complète et plus efficace les ressources mondiales dont une part considérable est "factuellement" dépensée en armements et en conflits armés.

Une politique authentique d'indépendance, de paix, de détente et de désarmement pourrait et devrait permettre de dénager des ressources considerantaires qui sourraient très utilement être consacrées à des fins pacifiques et en particulier à l'accélération du développement économique et social dont les soins de santé primaires, qui en sont un élément essentiel, devraient recevoir la part pui lour revient.

EDUCATION



Les mères instruites sent one meilleures. Il en est de même pour les pères.

l'alimentation de la famille doit être et équilibrée en termes

de nutriments.



DE L'EAU

on eau saine et une nation propre des dáchats sent assentiels

SOINS MATERNELS ET INFANTILES

Los máros on henno santé sont plus susceptibles davoir des enfants qui le sont



VACCINATION

Beaucoup des pathelogies qui tuent les enfants par millions peavent être prévenues

MALADIES

comme le paludisme pouvent âtre évitées



MALADIES **ET BLESSURES** Traitor les affections at blassures courantes fait partie des soins de

santé primaire.

Les médicaments doivent être accessible et akordables pour



Charte d'OTTAWA



La première Conférence internationale pour la promotion de la santé, réunie à Ottawa, a adopté le 21 novembre 1986 la présente "Charte" en vue de contribuer à la réalisation de l'objectif de la Santé pour tous "[d'ici à l'an 2000]" et au-delà.

Inspirée avant tout, par l'attente, de plus en plus manifeste, d'un nouveau mouvement en faveur de la santé publique dans le monde, cette Conférence s'est concentrée sur les besoins des pays industrialisés, sans négliger pour autant ceux des autres régions. Elle a pris comme point de départ les progrès accomplis grâce à la Déclaration d'Alma-Ata sur les soins de sancé primaires, les buts fixés par l'OMS dans le cadre de la scratégie de la Santé pour tous et le débat sur l'action intersectorielle pour la santé, à l'Assemblée mondiale de la Santé.

STEERNING COMMUNITY ACTION BOX FIG. CONTINUE OF MAIN BUILDINGS

PROMOTION DE LA SANTÉ-

a promotion de la santé a pour but de donner aux individus davantage de maîtries de leur propre santé et davantage de moyens de l'amétioner. Pour parvenir à un état de complet blen-être physique, mental et social, Cindividu, cu le groupe, doit pouvoir identifier et réaliser ses ambitions, satisfaire ses bessins t évaluer avec son milieu ou s'y adapter. La santé est donc perçue comme une reasource de la vie quotidienne, et non comme le bu sociales et personnelles, et sur les capacités physiques. La promation de la santé ne relière dans pas seulement du secteur de la santé , elle ne se borne pas seulement à préconiser l'adoption de bien-être complet de l'individu.

CONDUTIONS INDISPENSABLES À LA SANTÉ

La santé-exige un certain nombre de conditions et de resources présibbles, l'individe devant pouvoir notamment : « se loger;

- accéder à l'éducation.
- e a nourrir convensiblement, disposer d'un certain revenu
- bénéticier d'un éco-avatème atable.
- compter sur un apport durable de ressources, avoir droit à la justice sociale et à un traitement équitable

Tela apet les présiables incles ensables à toute amélioration de la

PLATOOYER POUR LA SANTÉ //

La bonne santé est une ressource maieure pour le développemen encial. Aconomicus et individual atune importante dimension de la qualità de la vie. Olivera factaura – politiques, àconomiques, sociaux, cultureis, environnementaux, comportementaux et bioligiques – peavent tous la taveriser ou, su contraire, lui porter affaints. La promotion de la santé a précisément pour but de préer. rdispensables à l'éganquissement de la santé.

MISE EN PLACE DES MOYENS

Ceffort de premetion de la santé vise à l'équité en matière de santé. Le but est de réduire les écarts actuels dans l'état de santé et de danner à tous les individus les mayens et les accasions vouls pour réaliser plainement laur potentiel de santé. Cela suppose astemment que ceux -ci puissent s'appuyer sur un environnement tavarable, sient accès à l'infermation, passèdent dans la vie les politudes nécessaires pour faire des choix kalicieux en matière de anniè et sachent tine profit des occasions qui leur sont afferte d'opter pour une vie soine. Sons price sur les divers paramètre qui déterminent la santé, les gess ne peuvent espérer parvenir à leur état de santé optimal, et il en est de même pour les femmes

MÉDIATION

Le secteur de la santé ne pest, à lai sest, assurer le cadre préalable et futur le plus grapice à la santé. La promotion de la santé saige, en fait, l'action carréamés de tous les intéressés : gauvernemente, acclaur de la santé et autres aucheurs sociaux et économiques, organisations non gouvernementales et bénévoles, autorités locales, industries et médias. Suel que soit leur milieu, les gens sont amenés à intervenir en tant qu'individus, ou à titre de men breed une famille ou d'une communauté. Les groupes profession nels et sociaux, tout comme les personnels de santé sont, quant à eux, particulièrement responsables de la médiation entre les intérêts divergets qui se manifestant dans la société à l'égard de

Les programmes et les stratégies de promotion de la santé doivent être adaptés aux possibilités et aux besoins lacaux des pays et des régions et prendre en compte les divers systèmes

ACTIONS POUR PROMOUVOIR LA SANTÉ

ÉLABORATION DE POLITIQUES POUR LA SANTÉ

a premotion de la santé va bien su-delà des simples soins de politiques de tous les secteurs et à tous les niveaux, en les incitant à prendre conscience des conséquences de leurs décisions sur la santé et en les amenant à admetire leur responsabilité à cet égand.

La psirique de promotice de la santé associe des approche differentes, mais complimentaires ; mesures législatives, financière et facales et changements organisationnels, notamment. Il s'agit d'une action coordonnée conduisant à des politiques de santé, financières et sociales qui favorisent davantage d'équité. L'action commune permet d'offrir des biens et des services plus sûrs et

plus sains, des services publics qui favorisent davantage la santé et des environnements plus propres et plus agréables. La politique de promotion de la santé suppose que l'on identifie les shetacles à l'adaption de politiques pour la santé dans les parteurs ses applitaires, et les movers de purmenter ces sbetacles. Le but doit être de faire en sorte que le choix le plus tacile pour les responsables des politiques soit sussi le chaix le mailleur du point de vue de la santé.

CRÉATION D'ENVIRONNEMENTS RAVORABLES! Nos sociétés sant complexes et interconnectées et l'an ne peut

Les liens qui unissent de façon inextricable les individus à leur milieu constituent la base d'une approche socio-écologique à l'égard de la santé. Le grand principe directeur, pour le monde entier, comme pour les régions, les nations et les communautés, est la nécessité d'une prise de conscience des téches qui nous incombent tous, les uns envens les autres et vis-à-vis de notre communauté et de notre milleu naturel. Il taut appelar l'attaction aux le fait que la conservation des ressources saturelles, où qu'elles soient, doit être considérée comme une responsabilité

L'évolution des mades de vie, de travail et de loisir doit être une source de ganté pour la population, et la facon dont la société rganise le travail doit permettre de créer une asciété plus sain La promotion de la santé engendre des conditions de vie et de

concernant la santé, sinsi qu'une side financière.

A COURSETTION CYAPTITUDES INDIVIDUELIES:

RÉORGENTATION DES SERVICES DE SANTÉ «

La promotion de la santé appuie le développement individuel et

social grâce à l'information, à l'éducation pour la santé et au

elle danne sux gens danantage de possibilités de contrôle de leur propre santé et de leur environnement et les rend mieux aptes à

à tous les stades de leur vie et à se préserer à affronter les tras

matiemes et les maladies chroniques. Ce travail doit être facilité

dans le cadre scolaire, familial, professionnel et communautaire et une action doit être menée par l'intermédiaires des organismes

Dans le cadre des services de santé, la tâche de promotion est

partagée entre les particuliers, les groupes communautaires, les profusionnels de la santé, les établissements de services, et les gouvernements. Tous dairent souver essemble à la création d'un

avatieme de az ina servant au mieux les intérêts de la santé.

lectionnement des aptitudes inclapensables à la vie. De faisant,

R est crucial de permettre aux gens d'apprendre à faire face

travail à la fais sûres, atimulantes, gratifiantes et agrésistes. L'évaluation systématique des effets sur la santé d'un cation, de la mise en œuvre et de l'évaluation de la promotion de la santé, tous les partenaires, hommes ou femmes, doivent être environnement en évolution rapide — notamment dans les damaines de la technologie, du travail, de l'énergie et de l'urbanisation — est dispensable et dait être suivie d'une action garantissant le L'ENGAGEMENT À L'ÉGARD DE LA PROMOTION DE LA SANTÉ canactère positif de ces effets sur la santé du public. La protection Les participants à la Conténence s'engagent à . des milieux naturels et des essaces construits, ainsi que la conservation des ressources naturelles, daivent être priess en compte

se lancer dans le combat afin de promouvoir des politiques po la santé et à plaider en faveur d'un engagement politique du en taveur de la santé et de l'équité dans tous les secteurs ; dans toute stratégie de gramotion de la santé. RENEDEZEMENT DE L'ACTION COMMUNAUTA TRE Lutter contre las pressions exercées en faveur de produits dans geneux, de la déplétion des ressources, de conditions et de codre

La promotion de la santé passe par la participation effective et devie malazins et d'une alimentation déséquillarée ; à appele également l'attention sur les questions de santé publique concrète de la communauté à la fixation des priorités, à la prise des décisions et à l'élaboration et à la mise en œuvre des strati pasées, gar exemple, gar la pollution, les dangers d'ardre pro gies de planification en vue d'atteindre une meilleure santé. Au cour college de ca processus. Il y a la dévalution de passoir sur

fessionnel, l'habitat et les peuplements ; combler les écarts de rivaux de santé dans les sociétés et à communautés considérées comme capables de prendre en rain leurs desinées et d'assumer la responsabilité de laurs actions. lutter contre les inégalités dues aux règles et aux pratiques de Le développement communautaire qui se dangles ressources arma na'iliya, musa kan kadiki rikan rematikuanti ka mrimrimaka rasasna res humaious et matérialies de la communeuté mous etimules l'autr

de santé ; à les soutenir et à leur danner les mayens de demeuassistance et le soutien social et pour instaurer des systèmes ner en bonne santé, sinsi que leuns familles et leurs amis, par apuales augrephibles de renforcer la participation et la contrôle du des movens financiers et autres, et à accepter la communauté public en matière de santé. Cela et ige un accès total et permaner à l'information et aux possibilités d'acquisition de connaissance comme principal parte-parole en matière de santé, de cand tions devie et de blen-lêtre ;

régrienter les services de santé et leurs ressaurces au grafit de la promption de la santé : à partager leur pouvoir avec d'autres secteurs, d'autres disciplines et, plus important en core, avec la

Par-delà son mandat qui consiste à offrir des s

s'prienter de plus en plus dans le sens de la prampt

bessins culturels, qui les amène à soutenir les individus

et les groupes dans leur recherche d'une vie plus saine i qui ouvre la vaie à une conception élargie de la santé, en int intervenir, à côté du secteur de la santé proprement dit,

d'autres composantes de caractère social, politique, économique et environnemental. La récrientation des services de santé exig

également une attention accrue à l'égand de la necherche, ainsi que des changements dans l'enseignement et la formation des profes

signmels. It taut que cela tagge évoluer l'attitude et l'organisation

LA MARCHE VERS L'AVENIR -

es carairon de moté, en lan caractrant que la totalité des bancies

a santé est engendrée et vécue dans les divers contactes de

soin que l'on prend de soi-même et d'autrei et de la capacité à prendre des décisions et à maîtriser ses conditions devie ; elle

sont réunies pour permettre à tous d'arriver à vivre en bonne

L'altruleme, la vision globale et l'écalogie fondent les stratégies de promotion de la santé. Les auteurs de ces stratégies

nt donc partir du principe qu'à tous les niveaux de la pla

okcisma, an autos uma spriktikotsma is suella las canditionesso

u se laigne aller à manifester ses sentiments. Elle régulte d

nne, lik où l'individu g'instruit, travaille, se délass

de la santé. Les services de santé doivent se dater d'un mandat plus vaste, mains rigide et plus respectueux des

vices cliniques et curatifs, le secteur de la santé doit

population elle-même ; reconnaître que la santé et son maintien constituent un investissement sadal et un défi majeur ; et à traiter le problème général que posent les modes devie sur le plan de l'écologie. Les participants à la Conférence prient instamment toutes las personnes intéressées de se joindre à eux dans laur engagement

APPEL POUR UNE A CTION INTERNATIONALE ...

La Contérence demande à l'Organississ mondiale de la Santé et aux autres organismes internationaux de plaider en faveur de la promotion de la santé, dans le cadre de taus leutorums appropriés, et d'aider les pays à établir des stratègles et des programmes de

notion de la santé. Les participants à la Cantérence sont termement canvainces que, si les gens de tous milieux, les organisations son gouverne mentales et bénéroles, les gravementents, l'Organisation mondale de la Santé et trus les autres organismes concernés s'unissent pour lancer des stratégies de promotion de la santé conformes aux valaurs morales et appiales dont s'inapire cetta DHARTE, la Santé pour taus "(s'ici l'an 2000)" deviendra réalité. Il















Tout être hume in a le droit et le devoir de participer indivien œuvre des soins de santé qui lui sont destinés

Y___ Les pouvernements ont vis-b-vis de la santé des populations une responsabilité dont ils ne peuvent s'acquitter qu'en assurant des prestations sanitaires et sociales la communauté internationale tout entière au cours des prochaines décennies doit être de donner à tous les

pratiques, scientifiquement valables et socialement accepla communauté. Ils sont le premier niveau de contacts des



Et le plus important ...back to the basics

Car la réussite est avant tout COLLECTIVE



Assistance publique Hôpitaux de Paris; Hospices civils de Lyon; Centre hospitalier régional d'Orléans; CH d'Ancenis; MNH; CH d'Arcachon; SSRA Anas-Le Courbat; CHU d'Angers; CHU de Brest; CHU de Rennes; CH de Martigues; EPSM Camille Claudel; CPN Laxou; CHU de Bordeaux; CHU de Saint-Etienne; Clinique Bizet; CH de Cahors; CHU de Caen; CH de Calais; CH de Fécamp; CHS Saint-Ylie Jura; CH d'Avignon; CHS d'Uzès; CHD de Vendée; CHU de Toulouse; Gustave-Roussy; CH Léon Bérard; CH de Cholet; CHS Gérard Marchant; CH d'Hazebrouck; Saomé; Bizia; CH de Bayonne; Paris-Saclay; CH de Jonzac; ESAT Lucie-Nouet; CH de Melun; CH de Maubeuge; CH de Mende; CH d'Orsay; CH des Portes de l'Eure; CH de Pontoise; Clinique Saint-Joseph Saint Luc; CH de l'étang de Thau; Clinique Saint-Roch; CH de Sevrey; CH de Saint-Quentin; CHS Philippe Pinel; EPSM Ville-Evrard; CH de Vichy; CH de Voiron; CH de Valenton; GNTH; CH de Saint Jean L'ermitage; CH de Saint-Brieuc; Clinique Ronsard; GAFC; CH de Redon; CH de Plaisir; CHU de Nice; CH de Perpignan; CHU de Montpellier; CH de Le Mans; CH de Gap; CH de Jonzac; FIDES; Addictions France; CH des 4 villes; CASH; Clinique Charcot; CH de Chambray-les-Tours; CH d'Avignon; CHS Charles Perrens; CH de La Rochelle; Institut Bergonié; ...



Je vous remercie pour votre attention.

nicolas.bonnet@respadd.org

